

Édito :

Cette semaine, l'Hebdo-ciné revient après une semaine de pause. Certains d'entre-vous ont profité de ces vacances pour se reposer, d'autre ont continué à travailler d'arrache-pied sur des tournages épuisants. À ces derniers, j'adresse tout mon respect et je me permets ici de leur glisser quelques conseils.



Hôtel Transylvanie 3

La fatigue physique d'abord, ne doit pas être négligée. Chez les cadreurs par exemple, l'utilisation longue durée d'un steadicam, ou même d'un simple dispositif de caméra-épaule, n'est pas sans conséquences sur la santé. Pour des corps non-entraînés et non-éduqués au métier d'OPV, les douleurs sont d'autant plus fréquentes. Je vous recommande donc de vous renseigner (YouTube est une mine d'or ne l'oublions pas) sur les méthodes de filmage les plus conciliantes avec votre dos. Plus important que les bras, il est bon de renforcer le *Quadratus Lumborum* (souvent abrégé *QL*) avec des étirements, des planches latérales ou tout exercice chargeant un seul côté du dos à la fois. Si après un tournage vous avez mal au *QL*, évitez les étirements immédiats et reposez-vous en plaçant une bouillotte ou toute autre source de chaleur en bas du dos. Évidemment, malgré ce que je viens de dire, je ne suis pas médecin, si vous avez vraiment mal : consultez bon sang !

Pour ce qui est des 48h et autre défis du genre : n'oubliez pas de les prendre pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire de simple exercices que vous effectuez volontairement. Le court-métrage qui en ressortira ne deviendra jamais rien de sérieux pour des raisons légales toutes bêtes qui relèvent de la production (et oui que je sache personne n'a été payé). Concentrez plutôt vos efforts à passer un bon moment en faisant quelque chose que vous aimez avec des personnes que vous aimez. Ce qu'il en restera, c'est une expérience non-négligeable de travail en groupe, alors autant qu'elle soit agréable. G.V.

Actus de la semaine

On savait déjà qu'une nouvelle adaptation d'Hercule en *live-action* était en production chez The Walt Disney Company. L'interview donnée dernièrement par Variety à Guy Ritchie (le réalisateur) et les frères Russo nous apprend ceci dit quelque chose de nouveau et d'étonnant. Ils partagent leur envie de faire un film plus expérimental, basé sur TikTok ! Un des frères nous dit « *Audiences today have been trained by TikTok, right? What is their expectation of what that musical looks like and feels like? That can be a lot of fun and help us push the boundaries a little bit on how you execute a modern musical.* ». Très honnêtement, j'ai peur.

Le producteur de la saga Harry Potter, David Zaslav, a déclaré son intention de faire de nouveaux films à la suite de cette franchise rentable et dont le dernier film a 11 ans. Joanne Kathleen Rowling n'a pas encore donné son accord. G.V.

Critiques de la semaine

4 films sortis mercredi dernier (ou mercredi 26 octobre exceptionnellement)

Mascarade

"Faut pas jouer les riches quand on n'a pas le sou"

Lorsque deux jeunes séducteurs tombent amoureux l'un de l'autre, ils décident d'escroquer simultanément une célèbre actrice et un riche agent immobilier. Pour l'argent... pour l'amour... pour le geste ?

Le dernier film de Nicolas Bedos est si audacieux et impulsif qu'il divise largement les spectateurs. Les personnages semblent constamment portés par leurs passions et leurs désirs. Je suis très friand de cette désinvolture provocatrice qui m'a fait rire tout au long du film.

Mascarade, c'est une escroquerie fascinante et irrésistible. Les personnages nous embarquent dans leurs folies passionnelles sans nous laisser le temps d'émettre le moindre jugement sur leurs actes... on est pris de court ! La faute, sans aucun doute, aux acteurs qui crèvent l'écran avec brio. Je pense notamment à Marine Vacth qui interprète une héroïne si irrésistible et insaisissable qu'elle en devient fascinante. Quel prix devra-t-elle payer pour vivre seule dans une villa luxueuse ? J.L.



Amsterdam

Dès que le film commence, il désarçonne le spectateur habitué du cinéma contemporain. De ce dernier, il récupère certes les oripeaux : la caméra-portée ne cesse de remuer dans tous les sens, les raccords dans l'axe sont nombreux et il semble constamment s'essayer à une démonstration de style parfois fatigante (les contre-plongées par exemple sont TROP nombreuses). D'un autre côté, les décors du film, son scénario et sa narration évoquent fortement le cinéma hollywoodien des années 40. Ainsi, toutes les actrices sont magnifiques (les acteurs pas nécessairement), les appareils somptueux et le dénouement simpliste du film est accompagné d'une voix off expliquant qui sont « les grands méchants ».

Mais ce qui est le plus étonnant, c'est la direction d'acteur de David O. Russell. Derrière chaque dialogue, il y a un fond de caricature, une légèreté, une teinte d'ironie et jamais nous ne sommes vraiment convaincus par un discours. Heureusement, ce ton sied très bien à certaines scènes de flâne lyrique ou de comédie. Hélas, beaucoup moins à celles qui se veulent plus graves. Si *Amsterdam* a tout pour être indigeste, il ne l'est pas toujours et, à condition que l'on accepte ses artifices, il s'avère même divertissant par moments. G.V.



L'École est à nous

Virginie Thévenot, la nouvelle professeure de mathématiques, profite d'une grève nationale pour inviter ses élèves à "faire ce qu'ils veulent". D'abord réticents, ils finissent par adorer le collège.

Le réalisateur, Alexandre Castagnetti, a qualifié son film d'utopie réaliste. Je ne suis pas tout à fait d'accord avec lui, dans la mesure où l'histoire qu'il met en scène n'est pas vraiment réaliste. Comme affirme le professeur de technologie dans le film, "dites à un adolescent de faire ce qu'il veut, et il ne fera rien". Une simple utopie alors ? Qu'importe ! Le cinéma n'a pas la prétention d'être un miroir de la réalité. Le véritable intérêt de ce film est ailleurs.

En effet, *L'École est à nous* est avant tout un pamphlet efficace contre le système éducatif français. Bien que la critique du film soit plutôt gentille, elle met en lumières l'absurdité des mesures prises par l'Éducation nationale qui n'a décidément toujours rien compris à l'éducation.

Ce film est une leçon de vie pleine de modestie, qui ne réinvente en rien les codes des feel good movies, mais ne déçoit pas pour autant. On regrette, il est vrai, la mise en scène peu inventive et le jeu d'acteur très perfectible. C'était prévisible, mais pas dérangeant pour autant. J.L.



La Conspiration du Caire

Le deuxième long-métrage de Tarik Saleh, sorti cette année, est réussi. *La Conspiration du Caire* fait partie de ces films étonnantes qui semblent durer cinq heures sans pour autant qu'on ne s'ennuie une seconde.

L'histoire d'Adam, jeune pêcheur soudain accepté dans la plus grande université du Caire, est terriblement complexe, quand elle se heurte aux enjeux politiques nationaux de l'élection du nouveau Grand Imam. Adam passe d'étudiant modèle à taupe de l'État, et perd le contrôle de son quotidien. L'occidental, trop peu informé sur la politique égyptienne - entre autres - que je suis a pu se perdre dans les enjeux religieux, mais le film dans son ensemble questionne le(s) pouvoir(s) dans une large mesure avec brio, appuyé par des acteurs (Fares Fares est excellent) et une photographie (de Pierre Aïm, le même que pour *La Haine* oui oui) particulièrement efficaces. Peut-être que dans ce film très masculin on peut regretter un protagoniste qui exécute ses tâches avec un poil trop de facilité, cela étant *La Conspiration du Caire* est un beau travail de narration, justement récompensé par son prix du scénario à Cannes. Et puis, voir un film aussi politique sur l'Egypte, alors que la COP27 vient d'y débuter, reste tout à fait intéressant. A.G.

Le top 3 des meilleurs films sur le Satanisme au cinéma

Pour fêter Halloween, rien de mieux qu'un top - pas trop original - sur le Satanisme au cinéma, rien que ça !

1. *Rosemary's Baby* - 1968 - Roman Polanski

Comme référence, on peut difficilement faire mieux !

2. *L'Exorciste* - 1973 - William Friedkin

Pour l'originalité du top, il ne sera pas en première position cette fois-ci !

3. *Carrie au bal du diable* - 1976 - Brian De Palma

Qui peut rivaliser avec De Palma ?

Mention spéciale pour *Faust*, *Eyes Wide Shut*, *La Neuvième Porte*, *Hérédité*, *Phantom of the Paradise*, *La Sorcellerie à travers les âges*, *Suspiria* et, bien entendu, *Hellraiser*. Le Satanisme au cinéma, c'est quelque chose tout de même ! J.L.

Carte Blanche Une pensée libre, conclusive ou non, autour du cinéma ou à côté.

« Nous vous demandons pardon, à vous qui avez reçu tous les mois, puis toutes les semaines, les épisodes de ce podcast comme autant de souffrances. Parce que nous avons choisi de faire confiance à Victor, nous l'avons défendu et légitimé pendant deux ans. ». Dans cet extrait du communiqué du 2 novembre 2022, on lit le regret des anciens proches collaborateurs de Victor Bonnefoy. Ils ont maintenant quitté le navire et en quelques jours, l'empire *InThePanda* a coulé. Pour ceux qui, comme moi, n'avaient pas suivi l'affaire, je vous en propose un résumé.

En 2016, le détenteur·ice du compte @Nathananarchiste accuse Victor Bonnefoy de l'avoir violé·e. La révélation a eu du mal à rentrer dans la considération des abonnés et a peu été écoutée. La chaîne *InThePanda* a continué de grandir suite aux succès d'audiences de quelques vidéos, puis, fatigué du format, l'auteur a fini par préférer développer un podcast audio avec 4 critiques plus réputés que lui. Nommé *Pardon le cinéma*, il s'agissait de l'un des podcast cinéma les plus écoutés en France et il disposait de nombreux fans. Pendant ce temps-là, on explique sur Twitter qu'il a des comportements déplacés, qu'il demande (et obtient) des *nudes* à des mineurs. On parle même de relation sexuelle avec ces mineurs. Sans preuves, les autorités comme les collaborateurs ne bougeaient pas. C'était du moins le cas jusqu'à très récemment, où un recueil de témoignages (dont on sait finalement peu de choses) s'est révélé suffisamment convaincant pour mettre fin à toute ses relations professionnelles. Visiblement touchés par le rapport des victimes, les chroniqueurs de l'émission qu'il dirigeait sont sortis de leur silence avec le communiqué adéquat (évoqué plus haut), conscient de leurs erreurs, conscient de l'insuffisance de leurs excuses. Aujourd'hui encore, aucune poursuite judiciaire n'a été lancée et l'affaire reste très floue. G.V.